

# “La direction du MR est prête à tout pour être au pouvoir”

**Philippe Moureaux n'a plus de mandat. Mais il garde sur la politique un regard aiguisé. Il prédit l'avènement d'une coalition “des droites” au fédéral.**

**A titre personnel, il estime que le PS n'a pas intérêt à monter dans un gouvernement fédéral. Ce dernier sera instable dans toutes les configurations.**

Entretien Frédéric Chardon et Vincent Rocour

**P**hilippe Moureaux s'est retiré de la vie politique, des sphères dirigeantes du PS. Mais depuis son petit appartement dans un quartier tranquille de Molenbeek, il garde son verbe assassin et son acuité politique. Pour lui, les libéraux sont prêts à tout pour être au pouvoir. Y compris à vendre leur âme aux nationalistes flamands.

**Est-ce que le PS a bien fait d'anticiper les majorités du côté régional quitte à déstabiliser le fédéral ?**

Le PS a appris que, dans le nord du pays, ça allait se faire très vite, et à droite. Le PS n'a pas voulu rester la bouche ouverte devant ce qui allait se passer. Comme on dit en termes policiers, les indices étaient forts et concordants. Le bateau flamand prenait la mer. J'étais de ceux qui plaidaient pour ne pas traîner, sachant que la conjoncture politique allait de toute façon aller plus à droite.

**En prenant le CDH, le PS a-t-il bien fait ?**

On peut toujours imaginer d'autres hypothèses. L'impression que j'ai eue par rapport au MR, c'est que Charles Michel faisait le gentil du côté francophone tout en négociant avec la N-VA en cachette en se disant qu'il allait être partout. C'était évidemment un peu transparent, un peu innocent, un peu gamin.

**Et là, du coup, le MR risque d'être nulle part ?**

Oh, le MR sera sûrement au fédéral. On va avoir un beau gouvernement de droite...

**Vous y croyez vraiment ?**

Ils vont en tout cas tout faire pour y arriver. Je dois reconnaître que je me suis trompé au lendemain des élections: j'avais cru qu'on allait appeler en effet De Wever et que ça allait piétiner et qu'on allait essayer la tripartite traditionnelle au fédéral. Et qu'ensuite, en cas d'échec, De Wever réapparaîtrait, mais cette fois en étant incontournable. Ça s'est passé autrement, sans doute parce que le MR a tout de suite donné des signaux positifs à la N-VA. Et maintenant, on donne dans la coalition de droite. Elle serait légitime côté flamand mais caricaturale du côté francophone.

**Que veut vraiment la N-VA en négociant ainsi au fédéral ?**

Je ne crois pas que Bart De Wever ait renoncé à son projet. Il veut toujours détruire la Belgique. Il a mis le bulldozer au garage et va essayer d'employer un marteau-piqueur: il va travailler plus en profondeur et plus progressivement. S'il veut faire monter le CDH dans son gouvernement – le CD&V, c'est déjà acquis – il est préférable d'utiliser un marteau-piqueur pour détruire le système social, par petites touches.

**Au MR, les avis sont partagés: certains disent qu'aller au fédéral avec la N-VA est un suicide politique, d'autres ont très envie de se venger du PS...**

Se venger du PS? Allez, le MR en revient à ce qu'il avait préparé avant les élections vis-à-vis de la N-VA, avant de se rendre compte que c'était impopulaire. La direction

du MR est prête à tout pour être au pouvoir. S'ils y vont sans le CDH, il y aurait une béance du côté francophone. Mais bon, le cynisme hein... Ça donnerait une image terriblement dégradée de la démocratie.

**Vous pensez que Charles Michel signerait avec la N-VA? Ce n'est pas le même clan que celui de Didier Reynders.**

Le clan Michel ne peut pas se passer de Reynders. Si ce dernier était seul aux commandes, ce serait déjà fait avec la N-VA. Charles Michel... Vous l'avez vu sortir de sa rencontre avec Bart De Wever? Il a tout de suite fui les caméras alors que tout le monde a dit un petit mot. C'était le signe qu'il avait ouvert le jeu. Il ne voulait ni dire "j'aime la N-VA", ni dire "je n'aime pas la N-VA".

**Imaginons que le MR ouvre le jeu, il reste la question du CDH. Vous croyez qu'il pourrait signer avec la N-VA?**

Ici et aujourd'hui, je dirais non. Mais après un certain temps... Et puis, il y a le goût du pouvoir. Je pense en tout état de cause qu'on va vivre une législature très différente de la précédente. On ne va plus attendre deux ans pour un gouvernement fédéral. Par contre, il sera très instable. Quelle que soit la formule. Même la tripartite traditionnelle car, à ce moment-là, le pilonnage de la N-VA depuis la Flandre sera terrifiant.

**La N-VA elle-même a-t-elle un intérêt à entrer dans un gouvernement fédéral sans réforme de l'Etat?**

On peut penser que ce ne serait pas intéressant pour elle car il n'y aura pas de nouvelle réforme de l'Etat. Mais on perd de vue qu'il faudra mettre en œuvre la sixième. Et je peux vous dire que la mise en œuvre d'une réforme de l'Etat – j'en ai suivi deux dans ma carrière – peut se faire de manières très différentes. Soit, elle peut viser à maintenir un maximum de choses au fédéral, il y a toujours des marges de manœuvre importantes. Soit, on peut dire: on lâche tout. Soit, enfin, on peut favoriser dans cette mise en œuvre une région par rapport aux autres... La mise en œuvre est quasi une deuxième réforme. La N-VA au fédéral pourrait imprimer une accélération dans la réforme ou y glisser des bombes à retardement.

**Si le gouvernement "des droites" échoue, croyez-vous en une coalition "miroir" PS-CDH-N-VA-CD&V qui refléterait les majorités régionales?**

Non, je n'y crois pas, c'est quasiment impossible. Ce serait une catastrophe de se retrouver avec la N-VA qui, à ce moment-là, serait beaucoup plus revendicative. Car pour aller expliquer qu'en plus du reste, elle doit gouverner avec le PS, avec ces morveux... Elle voudra une politique sociale qui mettra le partenaire PS à genoux.

**Est-ce que, quel que soit le scénario, le PS n'aurait pas intérêt à rester bien loin du pouvoir au fédéral?**

Je pense que ce n'est pas l'opinion de la direction du PS, et j'ai une réserve car ce sera quand même être très dur pour les gens. Mais sur le plan partisan, et à titre strictement personnel, je crois que le PS a intérêt à ne pas être au fédéral.

**A propos de la direction du PS, on a vu émerger durant la campagne un homme: Paul Magnette. Votre opinion?**

Il a fait cela très bien. Comme Laurette Onkelinx qui a réussi un exploit. Avant les élections, à l'intérieur du PS, on disait aux Bruxellois de ne pas trop perdre, laissant entendre qu'en Wallonie, cela irait bien. Finalement, le résultat, c'est un léger gain de voix à Bruxelles et surtout un siège en plus, ce qui sauve les meubles. Sans ce siège en plus à Bruxelles, cela aurait été difficile. Alors qu'en Wallonie, le PS ne se tient pas trop mal, mais il perd quand même des plumes.

**On a quand même du mal à imaginer un gouvernement qui réunirait la N-VA et des partis francophones, non?**

Oui, mais il y en a qui ont tellement envie d'y être... Charles Michel, ce n'est pas un grand idéologue. Mais il doit montrer qu'il mène son parti quelque part. Il doit distribuer des breloques à ses lieutenants. Il est différent de son père, qui avait des convictions.

**Dans ce cas de figure, on pourrait avoir Didier Reynders comme Premier ministre?**

Je verrais plutôt un CD&V. Vous imaginez un Premier francophone deux fois de suite?

**Si le MR est le seul parti francophone, l'Open VLD est indispensable. La famille libérale serait la première et pourrait donc revendiquer le poste de Premier ministre...**

Le problème alors, c'est le CD&V. S'il doit céder le poste de ministre-Président en

Flandre et se retrouver numéro 3 au fédéral, il va coincer.

**Donc, il faut le CDH...**

En principe, oui.

**Sérieusement, vous le croyez vraiment capable de dire oui à un gouvernement "des droites"?**

Oui. Mais après un certain temps.

**Un jour, vous avez dit que le CDH était un parti de droite...**

C'est plutôt un parti de centre droit. Joëlle Milquet avait un peu brouillé les pistes. Elle n'a pas une idéologie claire, mais c'est une femme qui a des convictions. Elle a donné du CDH une image plus complexe que celle qu'on avait avec des gens que j'ai côtoyés comme Melchior Wathelet père ou Charles-Ferdinand Nothomb. Mais l'opération CDH, qui fut une réussite pour sauver le parti, est à présent quasiment oubliée. On est revenu au PSC.